

**LA MUSIQUE CONVERGE VERS L'USAGE. DE MEME QU'UN MARTEAU EST FAIT POUR MARTELER ET UN COUTEAU EST FAIT POUR TRANCHER, LA MUSIQUE ELLE AUSSI EST FAITE POUR, ELLE EST EN VUE DE. SOUS CE RAPPORT, LE RYTHME CONSTITUE LA MUSIQUE AU SENS PREGNANT, LE MARTELER ESSENTIEL QUI LA COMPREND COMME OUTIL. DOQ PRODUIT DES OUTILS.**

**L'OUTIL, EN TANT QUE TEL, N'EST PAS FINI, C'EST-A-DIRE CLOS SUR LUI-MEME COMME UNE CHOSE AUTONOME; IL REFERE A D'AUTRES OUTILS AVEC LESQUELS IL EST EN RESEAU. VOYANT SON ETRE ACHEVE DANS L'USAGE, L'OUTIL DISPARAIT.**

“ UN OUTIL, EN TOUTE RIGUEUR, CELA N'EXISTE PAS. A L'ETRE DE L'OUTIL APPARTIENT TOUJOURS UN COMPLEXE D'OUTILS AU SEIN DUQUEL IL PEUT ETRE CET OUTIL QU'IL EST.”  
MARTIN HEIDEGGER

**LA QUESTION ESTHETIQUE ENTENDUE EN SON SENS LE PLUS FAIBLE [PLAIRE/DEPLAIRE, SEDUIRE/NE PAS SEDUIRE, LE TOUT IMMERGEE DANS L'EAU TIEDE DES AMBITIONS MERCANTILES] N'APPARTIENT PAS A LA PROBLEMATIQUE DEVELOPPEE PAR DOQ; CE QUI NE SIGNIFIE PAS QUE LES CHOSES-MUSIQUE PRODUITES PAR DOQ NE SOIENT ORDONNEES A AUCUNE FORME D'IDEAL.**

**EN FAIT ET PLACE, DOQ ADMET COMME IDEAL ORIENTANT SON ACTIVITE PRODUCTRICE, L'INVISIBILITE; QUI EST LA BEAUTE DANS L'USAGE.**

“LA SANTE C'EST LA VIE DANS LE SILENCE DES ORGANES.”  
RENE LERICHE

**IL NE S'AGIT PAS DE PRODUIRE DES CHOSES ACHEVEES C'EST-A-DIRE DES OBJETS MORTS.**

**UNE CHOSE SUSCEPTIBLE D'ETRE UTILISEE EST NECESSAIREMENT VIVANTE, INSCRITE DANS UN MONDE DE CHOSES QUI LUI SONT SEMBLABLES. DOQ PRODUIT DE TELLES CHOSES; DES CHOSES POUR LA MAIN [ZU-HANDEN].**

**CONTRE UNE ESTHETIQUE DU PRODUIT, UNE ETHIQUE DE L'OUTIL.**